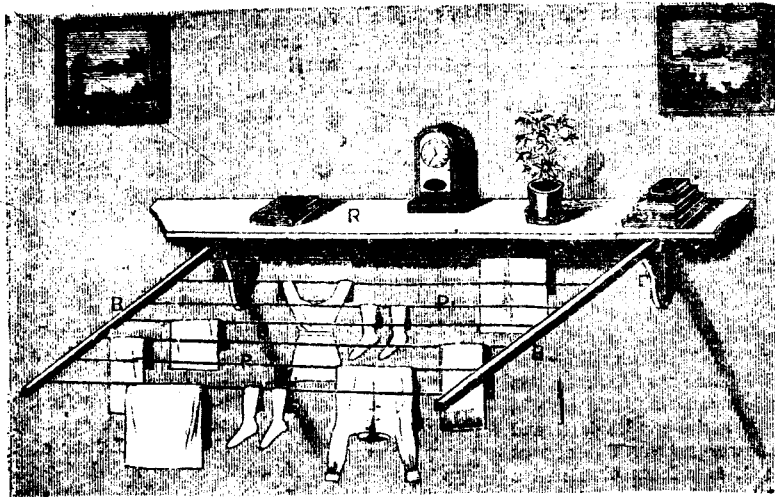


mai, doivent faciliter la conservation de la plante saccharifère, par des moyens analogues à ceux employés en Russie, dont ce pays a, l'hiver, la rigoureuse température. On peut compter, au Canada, sur une récolte normale de 35 à 40,000 kilos par hectare. Quant au prix de vente, il serait pro-

bablement de 20 à 22 fr. les 1,000 kilogrammes.

« Tels sont les renseignements nouveaux qui nous sont fournis sur le projet d'introduction de la culture de la betterave au Canada. C'est une question sur laquelle nous aurons encore à revenir.

« B. DUREAU. »



SECHOIR A LINGE FIG. 1.

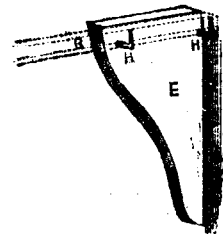


FIG. 2.  
APPUI DE CORNICHE

### Traité élémentaire d'agriculture.

Nous espérons commencer, dans notre prochain numéro, la publication d'articles, copieusement illustrés, et dont l'ensemble pourra former un petit traité élémentaire à la portée de tous les cultivateurs canadiens. Afin, cependant, de ne point fatiguer le lecteur, nous espérons faire en sorte que chaque article soit complet par lui-même. Ceux qui ont lu nos *Causeries agricoles* apprendront peut-être avec intérêt que ce nouveau travail sera comme l'extension du premier. C'est-à-dire que nos *Causeries* formeront la base des articles en question, mais que chacun d'eux sera traité avec beaucoup plus de précision et de détails.

**Bon ordre et propreté.**—Tenez toutes vos bâtisses en bon ordre et en bon état de propreté. Ayez une place pour chaque chose, et voyez à ce que chaque chose soit mise à sa place. De bons cultivateurs soigneux trouvent moyen de placer tous leurs outils à l'abri, dans un endroit exposé à la vue, de manière à mettre la main dessus, sans recherches inutiles, et cela dans des bâtisses très-petites. D'autres auront d'immenses constructions, et leurs outils resteront dehors, ou éparés ça et là. Il faudra chercher deux heures, puis, souvent, se passer d'un outil nécessaire, parce que personne ne peut dire où il a été déposé en dernier lieu.

**Les rats et souris** devraient être exterminés de toutes les bâtisses à la campagne. Quelques bons chats sont les meilleurs pièges et les plus faciles à tendre. On pourra boucher les trous de rats avec succès dans la maçonnerie au moyen d'un peu de ciment hydraulique et de morceaux de bouteilles cassées.

### Economie domestique.

Nous trouvons dans un excellent journal anglais, l'*American Agriculturist*, la gravure ci-jointe, qui représente, qui représente deux petits meubles très utiles dans toutes les familles. Tout cultivateur peut se faire lui-même une corniche. Je pense que cet objet a son utilité dans presque tous les appartements.

Quant au séchoir, c'est plus simple encore : deux petites pièces de bois d'un pouce, sur deux et demi, environ, percées de trous à 8 ou 9 pouces d'espace, puis quelques cordes tendues d'une pièce à l'autre, et voilà le meuble fait ! Quand on voudra s'en servir, il suffira de le fixer, soit à la corniche, soit entre les poutres de la cuisine, au moyen de quelques crampes. Du moment qu'il ne sert pas, on peut enrouler le tout, et le serrer dans un coin. Il suffit d'indiquer la chose pour que toute bonne femme de ménage en conçoive l'utilité.

**Ciment hydraulique.**—On vient de nous montrer un morceau de ciment hydraulique canadien, sorti de la fabrique de M. Pierre Gauvreau, ingénieur-en-chef au département des Travaux Publics, à Québec. Ce ciment coûte \$1.50 le quart au détail. Il vaut, paraît-il, tout autant, pour le moins, que le fameux ciment de Portland, qui se vend ordinairement \$5.00 le quart. Ce ciment canadien est tout ce qu'il y a de mieux pour faire les maçonnes de caves, etc., que l'on veut mettre à l'épreuve des rats. Il est tellement dur que, pour le détacher de la maçonne, une fois sec, il faut casser la pierre aussi bien que le ciment. Ceux qui ne nous croiraient pas, n'auraient qu'à entrer à notre bureau pour en avoir la preuve.